



## Festival de la Cité



Michael Kinzer pris dans les rais du FIL, un tableau-spectacle qui mettait en scène les habitants de la Cité. ARC/JEAN-BERNARD SIEBER

# «C'est la forme aboutie de ce que nous voulions faire»

**Cécile Collet**  
**Le rendez-vous culturel lausannois a accueilli 105 000 personnes sur six jours. Le point avec son directeur**

Michael Kinzer, aux commandes du Festival de la Cité depuis quatre ans, revient avec le sourire sur

l'édition 2012, malgré la fréquentation un peu plus faible qu'en 2011.

**Quel bilan tirez-vous de ces six jours de festivités?**

Nous avons atteint une stabilité qui découle du travail que nous avons fait durant quatre ans. Après avoir posé nos intentions de fond en 2009, nous avons appliqué ces changements et sommes arrivés aujourd'hui à la forme aboutie de ce que nous

voulions faire.

**Quelles étaient ces intentions de fond?**

Recentrer le Festival à la Cité, en améliorer la fluidité, mais surtout renforcer la communication et la perception culturelle du festival et tendre vers une plus grande ambition artistique.

**Cette ambition artistique vaut-elle faire du Festival de la Cité une Bâtie lausannoise?**

Pas du tout! La programmation en

Lausanne

24 Heures  
1001 Lausanne  
021/ 349 44 44  
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 35'529  
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 34.3  
N° d'abonnement: 1090606  
Page: 17  
Surface: 52'651 mm<sup>2</sup>

est la meilleure preuve. Même si certaines de nos créations sont reprises à Genève, celui qui trouve un spectacle trop pointu à la Cité a toujours la possibilité d'aller en voir un autre juste à côté. Le suivi incroyable et grandissant du public - vendredi, malgré la pluie et 7 spectacles annulés sur 35, nous avons eu autant de monde que mardi - montre aussi qu'on n'est pas toujours obligé de tout comprendre et de tout aimer. D'ailleurs, ce n'est pas le côté pédagogique de la médiation culturelle qui nous intéresse, mais son côté populaire.

**Vous annoncez des comptes «proches de l'équilibre», qu'en est-il du soutien public?**  
La bonne réputation acquise ces quatre dernières années nous permet de discuter en confiance avec les instances publiques de la réalité de ce qu'on défend. Si nous obtenons davantage de subventions, il n'y aura pas plus de spectacles mais une meilleure rémunération des artistes.

**Une présence policière était visible à la Cité. Une volonté?**  
Dans un souci d'anticipation, suite aux récentes nuits lausannoises agi-

tées, nous avons rendu la police attentive aux débordements possibles. Mais les problèmes sécuritaires de 2011 ne se sont pas confirmés.

**Quels sont vos projets pour l'édition 2013?**

Les travaux prévus au parlement nous obligent à réfléchir à un élargissement du périmètre du festival sur la ceinture de la rue Pierre Viret, sans ajouter ni scènes ni stands, mais en les redisant afin de conserver la convivialité et l'accès aux spectacles. Côté communication, nous affinerons notre journal quotidien, très bien reçu par le public!

## Commentaire

### L'art «popu» et pointu de la Cité



**Cécile Collet**

Rubrique lausannoise

«L'art juste n'existe pas.» La phrase est de Michael Kinzer, directeur du Festival de la Cité depuis quatre ans. Péremptoire, le slogan est en fait l'inverse d'une leçon. Par sa négation, qui rappelle

la provocation d'un Ben qui prétendait que «la Suisse n'existe pas», il ouvre en fait le champ des possibles. Car si l'on entend critiquer autour d'une bière les choix artistiques «trop pointus» des désormais quatre (au lieu d'une dizaine avant la révolution Kinzer) programmeurs, déplorer la disparition de l'after du 2.21 ou s'interroger sur la passerelle «hermétique» qui surplombe la Cour, on voit aussi s'émerveiller une foule bigarrée, prompt à picorer ce que lui offre le rendez-

vous gratuit. Quel festival peut s'enorgueillir de faire coexister le Béjart Ballet Lausanne avec des porteurs de bougies errant au fil des indices vers un jardin de *Lucioles*? Ou la *Circumnavigation* déstabilisante de la très lausannoise Cie du Phonoscope avec le gypsy-punk des Palko!Muski? N'en déplaie aux pourfendeurs du «trop pointu», cet éclectisme ne rime pas avec élitisme. Les bonnes ventes de bières et de saucisses démontreront encore mieux le paradoxe.